



# INTÉGRER LE GENRE DANS LES PROJETS DE COOPÉRATION ACADÉMIQUE : POURQUOI? COMMENT ?

---

Sophie Charlier  
Présidente du Conseil Consultatif  
Genre et Développement, Prof.  
invitée UCL

ARES - Mardi 1 avril 2016

# Le genre une catégorie d'analyse à partir d'une perspective systémique – J. Scott

« Le genre **est un élément constitutif de rapports sociaux fondés sur des différences perçues entre les sexes.** Il est un **moyen de décoder** le sens et de comprendre les rapports complexes entre diverses formes d'interaction humaine »

# Constats :

- ◎ Place des femmes et les rôles qu'elles jouent dans le développement sont **peu valorisé par les analyses théoriques et/ou les approches politiques**
- ◎ **1970 : Ester Boserup** met en évidence :
  - ◎ Les Effets négatifs pour les femmes, des politiques mises en œuvre. Dégradation du statut de la femme
  - ◎ L'"**invisibilité**" du travail féminin, aussi bien dans les statistiques que dans les études préalables

# Apport d'un cadre d'analyse théorique « genre » aux projets de coopération académique ?

- ⊙ L'approche Genre et développement se situe d'emblée dans la perspective du développement, dans l'analyse du changement social
- ⊙ Permettent une compréhension des rapports hommes/femmes dans les enjeux de développement
- ⊙ Rendent visibles le rôle des femmes comme **actrices** de développement

# Apport d'un cadre d'analyse théorique « genre » aux projets de coopération académique ?

- ⊙ L'analyse *genre* renvoie aux rapports sociaux de sexe et de pouvoir entre les hommes et les femmes mais également entre chacune de ces catégories : femmes et hommes
- ⊙ Met en évidence les rapports de conflits (rapports hiérarchiques, inégalités de droits, d'exclusion notamment des femmes dans les espaces de décision, ...)
- ⊙ Permet de questionner les rapports de pouvoir et le processus d'empowerment des femmes dans sa double dimension (individuelle et collective)

# Existence de nouveaux enjeux de développement :

- tel que les violences et les droits sexuelles, l'accès à la terre, aux ressources naturelles financière, humaines ; le changement climatique ; les migrations ; les moyens de communication, etc.
- **ceux-ci nécessitent d'être analysé à la lumière des rapports de genre** ce qui oblige une **remise en question permanente des objectifs et finalités du développement**
- Les recherches en développement requièrent une certaine **contextualisation**, elles nécessitent de faire des liens entre le **socio-culturel, l'économique, le politique et les systèmes de genre** qui y sont liés.

# L'évaluation de la note stratégique genre 2008-2013(4)



# L'évaluation de la note stratégique genre 2008-2013(4) (restitution mars 2015)

- ◎ 5 pays (sur le terrain) + analyse de projets
- ◎ Enquêtes dans les ONG (au Nord)
- ◎ Analyse des marqueurs genre sur l'ensemble des projets
- ◎ Benchmark
  
- ◎ Acteurs de la coopération
  - ◎ Bilatéral (CTB)
  - ◎ Multilatéral (FAO, UNIFEM, ...)
  - ◎ ONG
  - ◎ Universités
  - ◎ BIO



# Faibles résultats malgré un cadre solide

- ◎ **Constat global:** le cadre normatif en matière d'égalité de genre est assez solide → égalité de genre est devenue partout une composante de la politique de développement, mais ...
  - les résultats restent assez décevants
  - même des **résistances croissantes** ces dernières années
- ◎ Malgré l'existence d'initiatives louables, la Belgique n'échappe pas à cette règle: de façon globale, **la coopération belge n'est pas parvenue à apporter une contribution substantielle à l'égalité des genres**

# Faible efficacité au niveau des politiques

- ⦿ Note stratégique (2002) sans influence significative, malgré sa pertinence et bonne qualité intrinsèque
- ⦿ Faible (ou fausse) intégration du genre dans la plupart des **notes de politique sectorielle** et thématiques car mauvaise interprétation du “gender mainstreaming”
- ⦿ Faible intégration du genre dans les dialogues politiques (à plusieurs niveaux) car manque **d’appropriation institutionnelle** (volonté politique) et d’instruments adéquats

# Genre dans le cycle d'intervention: résultats mixtes

- ⊙ Coopération indirecte:
  - ⊙ position des *organisations concernées* est déterminante (quelques cas très positifs)
  - ⊙ aucun encouragement de la DGD
  - ⊙ même en cas de bonnes pratiques: peu de suivi au niveau des résultats

# Leçons apprises

- ⊙ l'intégration du genre (**gender mainstreaming**) = concept difficile souvent mal compris et vidé de son sens:
- genre = femmes; donc focus sur l'intégration des filles et femmes dans les actions (*pas* sur les *relations* H-F)
- absence notoire des hommes dans les actions dite gender mainstreaming
- interprétations divergentes → dilution du concept ("*approches gender light*") qui **ignore son but final de transformation sociale vers l'égalité genre**

# Recommandations (1)

1. L'égalité du genre doit faire partie d'un **engagement politique et institutionnel clair**, à la fois pragmatique et ambitieux (la loi sur la coopération)
2. Il faut **corriger les erreurs d'interprétation** existantes en ce qui concerne le « *gender mainstreaming* » (assurer un lien explicite avec le but final de l'égalité des genres)
3. Elaborer de manière explicite **une approche à deux voies** (des actions spécifiques combinées aux actions de *gender mainstreaming*)

# Recommandations (2)

4. Fixer des **priorités et objectifs clairs et délimités** au niveau du genre (→ travail en profondeur avec responsabilités concrètes)
5. Concevoir l'intégration du genre comme **un processus de changement à deux voies** (sur le plan **de l'organisation** comme dans **la politique de développement - les programmes et projets**)
6. Augmenter et **ancrer structurellement l'attention et l'engagement** par rapport à **la prévention et la lutte contre la violence basée sur le genre**
7. **Soutenir l'expertise locale en matière de genre**

# Recommandations (3)

8. Intégrer, *de manière progressive*, le genre dans **le dialogue politique** avec les pays partenaires et les acteurs indirects
9. Développer davantage **des initiatives intégrant les hommes** dans les efforts en faveur d'une égalité des genres
10. Intégrer, **à part entière**, le genre dans le cycle **d'intervention**, avec la nécessité pour la DGD d'attribuer un poids plus important à l'intégration du genre dans son évaluation ex-ante des interventions

# Suites de l'évaluation genre dans la coopération belge

(novembre-juin2014 ; restitution : 26 mars 2015)

- Suite à l'évaluation genre dans la coopération belge, la DGD est chargée de réécrire une note « stratégique d'intégration du genre dans la coopération »
- La nouvelle stratégie genre et développement devra s'appuyer sur les conclusions et tenir compte des recommandations de l'évaluation belge GD



# Formation pour survivre dans n'importe quelle jungle

# MERCI



# Questions qui ont été posées aux promoteurs de projets

1. Présentation des actions entreprises pour intégrer la dimension « genre » dans votre projet ou votre partenariat académique avec un établissement du Sud ;
2. Comment cela s'est passé dans votre projet ? / Quelles sont les avancées qui ont été constatées ? ;
3. Quelles sont les difficultés auxquelles vous avez été confrontés ? ;
4. Quelles sont vos attentes par rapport aux institutions/bailleurs de fonds en matière de soutien pour intégrer la dimension « genre » ?

# Résumé des recommandations du Conseil Consultatif pour la note stratégique genre dans la coopération belge

- Les acteurs reconnaissent la nécessité de l'intégration du genre, de l'autonomisation et des droits des femmes et des filles dans les politiques de développement (S et N)
- L'intégration du genre s'inscrit dans **une stratégie de droits humains universels et de justice sociale**
- La note stratégique doit permettre la promotion de droits égaux pour les femmes et pour les hommes.

## 5 idées phares

# 1. Un engagement politique institutionnel clair à tous les niveaux

- Importance de **la nouvelle note stratégique** qui sera proposée par le cabinet mais surtout, **le suivi et l'application de la note**
- Nécessité d'une **volonté politique** au Nord et au Sud
- **Stimulation des différents acteurs-trices**



## 2. Une approche à deux voies dans le cycle du développement

- **Approche spécifique** : des actions en faveur de l'*empowerment* des femmes, actions positives
- **Le *gender mainstreaming***, soit intégrer à l'ensemble des politiques (nécessite une cohérence des politiques) et à tous les niveaux de résultats (activités)
- Nécessite des **moyens spécifiques** (analyse *gender budgeting*) et des instruments de suivi

### 3. Une cohérence entre les politiques sectorielles et les politiques de genre

- Attention à la mise en œuvre de toutes les politiques de développement (commerciale, financière, migratoire, énergétique, environnementale, etc.) et leurs impacts sur les inégalités de genre
- Les politiques sectorielles prennent en compte les inégalités de genre (ex. la politique agricole intègre les violences faites aux femmes)

## 4. Une approche intégrée des inégalités : « l'intersectionnalité »

- Une approche **transdisciplinaire et intégrée** de la complexité des identités et des inégalités sociales
- Le refus du **cloisonnement et la hiérarchisation des grands axes de différenciation sociale** que sont les catégories de : sexe/genre, classe, race, ethnicité, âge, handicap et orientation sexuelle



## 5. Un changement des mentalités et un nouveau cadre d'analyse des comportements sociaux et politiques de développement

- Intégrer l'égalité de genre dans les programmes d'enseignement (universitaires -master, mémoires, doctorats-, hautes écoles,...) et dans l'éducation au développement dans le Nord et dans le Sud
- La création de chaires d'études de genre (ou événements scientifiques) dans les universités du Nord et du Sud, en vue d'assurer la pérennité de l'expertise et des programmes
- Appui aux recherches universitaires qui réalisent un suivi et une évaluation de l'intégration du genre (en particulier de manière digitalisée)



## 5. Un changement des mentalités et un nouveau cadre d'analyse des comportements sociaux et politiques de développement

- Renforcement de la concertation entre acteurs de la coopération (Coopération indirecte, Coopération bilatérale, Coopération multilatérale, Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, etc.)
- associant de manière étroite les acteurs politiques et institutionnels N/S, la société civile N/S, la communauté académique et scientifique N/S